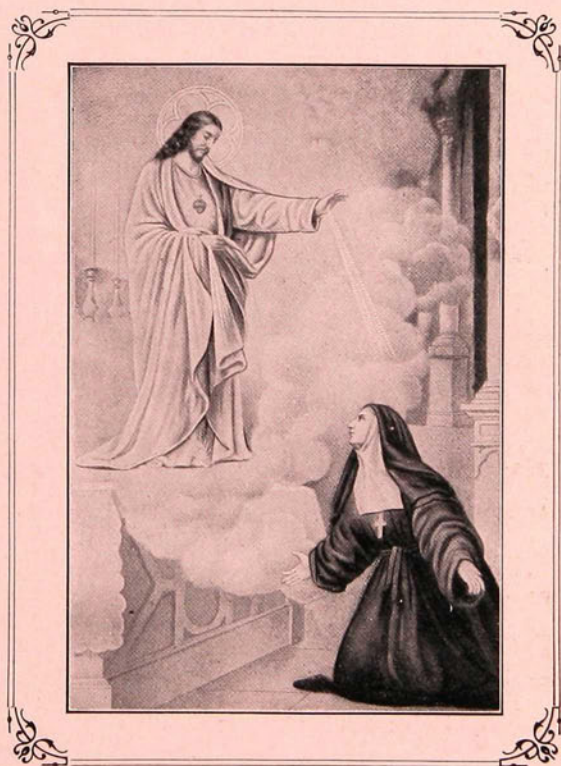
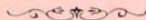


# Les Familles au Sacré Cœur



APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR  
A SAINTE MARGUERITE - MARIE



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTREAL



# Au service de l'Église

*Les Ordres religieux et les Congrégations  
ecclésiastiques au Canada français*

Magnifique volume de plus de 300 pages, orné de 80 illustrations

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

|   |   |
|---|---|
| LES BÉNÉDICTINS . . . . .                                   | <i>Par le R. P. Allix, O. S. B.</i>               |
| LES TRAPPISTES . . . . .                                    | <i>Par le R. P. Gildas, O. C. R.</i>              |
| LES FRANCISCAINS . . . . .                                  | <i>Par le R. P. Marie-Raymond, O. F. M.</i>       |
| LES DOMINICAINS . . . . .                                   | <i>Par S. G. Mgr Rouleau, O. P.</i>               |
| LES CAPUCINS . . . . .                                      | <i>Par le R. P. Alexis, O. M. Cap.</i>            |
| LES JÉSUITES . . . . .                                      | <i>Par le R. P. Adélaré Dugré, S. J.</i>          |
| LES SULPICIENS . . . . .                                    | <i>Par M. Olivier Maurault, P. S. S.</i>          |
| LES EUDISTES . . . . .                                      | <i>Par le R. P. Georges, C. J. M.</i>             |
| LES PÈRES DE MARIE . . . . .                                | <i>Par le R. P. Quéméré, S. M. M.</i>             |
| LES PÈRES DU SAINT-ESPRIT . . . . .                         | <i>Par le R. P. Piacentini, C. S. SP.</i>         |
| LES RÉDEMPTORISTES . . . . .                                | <i>Par le R. P. Pintal, C. SS. R.</i>             |
| LES OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE . . . . .                     | <i>Par le R. P. Rodrigue Villeneuve, O. M. I.</i> |
| LES PÈRES DE SAINTE-CROIX . . . . .                         | <i>Par le R. P. Guy, C. S. C.</i>                 |
| LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR . . . . .                       | <i>Par le R. P. Farley, C. S. V.</i>              |
| LES FRÈRES DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL . . . . .               | <i>Par le R. P. Plamondon, P. S. V.</i>           |
| LES AUGUSTINS DE L'ASSOMPTION . . . . .                     | <i>Par le R. P. Marie-Clément, A. A.</i>          |
| LES MISSIONNAIRES DU SACRÉ CŒUR . . . . .                   | <i>Par le R. P. Boudin, M. S. C.</i>              |
| LES PÈRES DU TRÈS-SAINTE-SACREMENT . . . . .                | <i>Par le R. P. Boismenu, S. S. S.</i>            |
| LES CHANOINES RÉGULIERS DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION . . . . . | <i>Par le R. P. Desjardins, C. R. I. C.</i>       |
| LES PÈRES BLANCS . . . . .                                  | <i>Par le R. P. Levesque, P. B.</i>               |

**Prix: \$0.75; franco, \$0.85**

EN VENTE:

A L'IMPRIMERIE DU MESSAGER, 1300, rue Bordeaux, Montréal  
et à la VILLA MANRÈSE, 80, Chemin Sainte-Foy, Québec

*Imprimi potest:*

Joseph CARRIÈRE, S. J.

*Praep. Prov. Canad.*

28 mars 1916

HN  
31  
039  
v.12  
1924

# Les Familles au Sacré Cœur<sup>1</sup>

## Origine de la dévotion au Sacré Cœur, au Canada

Dans son Encyclique sur la consécration du genre humain au Sacré Cœur, publiée le 25 mai 1899, Léon XIII écrit ces remarquables paroles: « A l'époque où l'Église, toute proche de ses origines, était accablée sous le joug des Césars, un jeune empereur aperçut dans le ciel une croix qui annonçait et qui prépara une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre emblème béni et divin s'offre à nos yeux. C'est le *Cœur très sacré de Jésus*, sur lequel se dresse la croix, et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes. »

Ce labarum, il flottait, par un privilège tout spécial, sur le ciel du Canada, dès les premières années de notre colonie. De toutes les dévotions qu'on retrouve au berceau de la Nouvelle-France, celle qui a pour objet le Cœur de Jésus, compte parmi les plus solides et les plus populaires.

Quelques apôtres, envoyés par la Providence sur nos rives, s'étaient appliqués à la faire fleurir. Au premier rang, la Thérèse du Nouveau-Monde, Marie de l'Incarnation. Favorisée, bien avant l'humble Visitandine de Paray, des faveurs du Sacré Cœur, elle s'emploie ardemment à propager son culte. Puis, c'est le premier évêque de Québec, l'ami du vénérable Jean Eudes, Mgr de Montmorency-Laval; c'est la pieuse Hospitalière, Catherine de Saint-Augustin; ce sont les missionnaires et les martyrs de l'époque: Lejeune, Ragueneau, Brébeuf, Lalemant. Une

---

1. Cette brochure a d'abord été publiée par l'*Action sociale catholique* de Québec. Deux éditions successives ayant été rapidement épuisées, l'*Œuvre des tracts* a cru qu'une troisième serait utile.

note trouvée parmi les papiers de ce dernier, après sa mort, nous révèle les motifs qui l'avaient poussé à demander les missions canadiennes. Avant tout, c'est le « contentement », qu'il veut donner au « Cœur sacré de Jésus-Christ », de « faire adorer son nom et étendre son royaume ».

Sous l'impulsion de ces apôtres, la dévotion au Sacré Cœur s'introduit dans les familles. Plutôt privée, confinée au foyer durant le XVII<sup>e</sup> siècle, elle s'étend et devient culte public dès le début du XVIII<sup>e</sup>.

En 1716, une pieuse confrérie est fondée sous le nom d'Association du Sacré Cœur. Elle a son centre dans la petite chapelle du monastère des Ursulines. Le registre où s'inscrivent les noms des associés contient ceux de l'évêque, Mgr de Saint-Vallier, des membres du clergé séculier et régulier, des familles les plus distinguées du pays. Et chacun tient à prouver, par des actes, que son adhésion n'est pas un vain geste.

C'est ainsi que « chaque fête, écrit l'abbé Lindsay, avait un nombre choisi d'adorateurs. Dès le jour de l'an, arrivait au pied de l'autel Pierre de la Vérandrye, avec sa femme Anne-Louise Daudonneur du Sablé. A Pâques, venait à son tour le chevalier de Repentigny; à la Fête-Dieu, M. Thomas-Jacques Taschereau; le jour des Morts, M. de Rigaud, marquis de Vaudreuil; le jour de l'Immaculée-Conception, M. Daniel Liénard de Beaujeu; le jour de Noël, M. Joseph-Henri de la Gorgendière. Quant à Mme Denys de la Ronde, ayant sans doute plus de loisir que son mari, elle s'engageait pour honorer le Sacré Cœur, à faire une heure d'adoration tous les premiers vendredis du mois. Souvent encore les mères venaient en compagnie de leurs filles: Mme Charlotte de Ramesay, avec ses filles Marguerite, Charlotte et Louise; Mme de Longueuil et ses trois filles, la baronne de Bécancour et ses enfants. Les jeunes filles formaient aussi des groupes choisis; Thérèse Hertel de Rouville, Thérèse Duchesnay, Thérèse de Beaujeu et Thérèse Hertel de la Fresnière consacraient à honorer le Sacré Cœur le jour de leur patronne sainte Thérèse. »

### Accroissement de la dévotion

Implantée dans le sol canadien par les constructeurs mêmes de la colonie, la dévotion au Sacré Cœur y est toujours demeurée enracinée. Un peu ébranlée durant les premières années qui suivirent la conquête, elle reprit peu à peu, sous l'action de différents événements, sa vigueur primitive.

En 1873, ce sont les évêques, qui, assemblés en concile, invitent les populations à se consacrer au Cœur du divin Maître. Leur mandement collectif détermine un magnifique mouvement.

En 1886, c'est un pieux religieux jésuite, le P. Jean-Baptiste Nolin, qui entreprend par tout le Canada une véritable croisade. Sa parole originale et ardente enrôle, en moins de trois ans, 166,348 fidèles dans l'*Apostolat de la Prière*. Fort de ce premier succès, il lance, en 1889, le projet de la consécration des familles au Sacré Cœur: 41,000 lui répondent. Les signatures de leurs chefs respectifs, inscrites dans un *livre d'or*, sont envoyées à Toulouse et de là à Paray-le-Monial.

Dès lors le culte cher à nos pères ne fait que se développer et s'organiser. Il a bientôt ses confréries, ses ligues, ses organes, il a ses apôtres et ses chefs de groupe, il a ses manifestations et ses victoires.

Depuis quinze à vingt ans principalement — tout observateur attentif de notre vie religieuse a pu le constater — il pénètre dans les différents domaines où se meut notre existence, il les assainit et les vivifie.

Aucun ne lui échappe. C'est d'abord le foyer. Le Cœur de Jésus en devient le Protecteur officiel, le Maître, le Roi unanimement reconnu. Son image est mise à une place d'honneur ordinairement à l'entrée de la maison, au-dessus de la porte. Souvent aussi une statue orne l'une des pièces intérieures. C'est à ses pieds que la famille se réunit pour la prière du soir.

En même temps qu'au foyer, le Sacré Cœur règne à l'école. Quelle maison d'éducation, quelle classe même ne lui rend pas un culte spécial? Le matin, les élèves lui con-

sacrent ensemble leur journée, puis, d'heure en heure, ils lui offrent leurs différentes actions: messe, communion, chapelet, travaux, actes de charité, lecture de piété, mortifications, visites au saint Sacrement, œuvres de zèle, souffrances, récréations, victoires sur leurs défauts; ils les marquent assidûment sur une feuille qu'ils déposent, à la fin du mois, dans une corbeille: c'est la pratique salutaire du *Trésor du Cœur de Jésus*. Elle tient l'âme unie intimement à Notre-Seigneur, fidèle à ses devoirs de chaque instant.

### Culte social et national

De la famille et de l'école, la dévotion au Sacré Cœur a pénétré dans l'usine, l'atelier, le magasin. Elle a débordé naturellement de la vie privée dans la vie professionnelle. Ce furent d'abord quelques cas isolés. Nous connaissons un industriel, ancien ministre fédéral et ancien maire de Montréal qui, en 1901, consacrait solennellement sa manufacture au Sacré Cœur et y installait sa statue. Le mouvement, cependant, ne commença à se généraliser qu'en 1905. Un apôtre au cœur de feu, le P. Lelièvre, oblat de Marie-Immaculée, en fut l'initiateur. Il visita, cette année-là, comme prélude de son action, vingt-huit manufactures, et gagna à sa cause huit cents ouvriers, premières recrues du magnifique bataillon chrétien que tout le Canada connaît maintenant sous le nom d'ouvriers du Sacré Cœur. Enrôlés sous la bannière du divin Maître, ils ne voulurent plus travailler que sous son regard protecteur. Et c'est ainsi que sa statue fut mise à une place d'honneur dans un grand nombre d'usines et d'ateliers.

D'autres paroisses suivirent l'exemple de Saint-Sauveur. Le geste plût à des hommes qui n'y étaient pas d'abord disposés, quand ils connurent son heureuse influence sur les travailleurs. Des protestants mêmes le favorisèrent dans leurs usines. Ils ne se comptent plus actuellement, à Québec, à Montréal, aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Lévis, dans tous les centres industriels de la province, les établissements où le Sacré Cœur est publiquement honoré.

Comme son culte avait passé naturellement de la vie

de famille à la vie professionnelle, ainsi passa-t-il de celle-ci à notre vie sociale et nationale. Que d'actes, depuis quelques années, témoignent de cette pénétration profonde et sûre. C'est le mouvement en faveur du drapeau Carillon Sacré-Cœur; c'est la consécration à ce Cœur divin de plusieurs associations, parmi les plus représentatives de la race<sup>1</sup> et d'un grand nombre de villages et de villes, fiers de se donner à lui par la voix de leurs chefs civils, et d'élever en son honneur, sur une de leurs places principales, un superbe monument.

On dirait vraiment que le culte du Sacré Cœur a presque atteint chez nous son apogée. Il est bon, cependant, quand une occasion nous y invite, de revenir sur telle ou telle étape d'un chemin victorieusement parcouru, afin d'élargir et de fortifier les bases que nous y avons établies. Ainsi l'exige la stratégie spirituelle aussi bien que la stratégie militaire.

Cette occasion, des événements extérieurs nous la fournissent actuellement. Notre devoir est d'en profiter.

### L'intronisation du Sacré Cœur au foyer

En 1907, un religieux de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, le R. P. Mathéo Crawley-Bœvey, présentait à Rome, au cardinal Vivès, un projet d'intronisation du Sacré Cœur dans les familles. Le prince de l'Église l'approuva chaleureusement et recommanda même au vaillant apôtre de s'employer de toutes ses forces à sa réalisation.

Celui-ci, de retour au Chili où il habitait, commença

---

1. *L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française* a choisi le Sacré Cœur comme patron, dès sa fondation. Elle s'est consacrée solennellement à lui lors de son congrès de 1908, et chaque année ses membres célèbrent sa fête par une cérémonie spéciale. *L'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario* a voué, elle aussi, un culte particulier au Sacré Cœur. Sa statue a été installée à la place d'honneur, dans la salle de l'Association, et nuit et jour une lampe brûle devant elle. Enfin la *Ligue des Droits du français* et le *Ralliement catholique et français en Amérique* ont reconnu, à leur tour, par des actes publics, la royauté du Sacré Cœur sur les sociétés comme sur les individus.

sa propagande. Le succès couronna rapidement ses efforts. Ces premiers résultats engagèrent Pie X à bénir l'œuvre et ses promoteurs, puis, à l'enrichir, en 1913, d'une indulgence spéciale.

Du Chili le mouvement se propagea dans les pays voisins. Il passa même les mers et s'étendit à plusieurs contrées de l'Europe, à la Belgique, à la France, à l'Angleterre, à l'Italie, à l'Allemagne.

L'œuvre, que le P. Bœvey a entreprise, n'est pas — il l'avoue lui-même — une œuvre nouvelle. Demandée par Notre-Seigneur, en personne, quand il promettait à la bienheureuse Marguerite-Marie que « commé son Cœur est la source de toutes bénédictions, il se plairait à répandre avec abondance ses bénédictions dans tous les lieux où serait exposée l'image de cet aimable Cœur, pour y être aimée et honorée, et que, par ce moyen, il réunirait les familles divisées, il protégerait celles qui seraient en quelque nécessité », elle eut des adeptes dès le XVIIe siècle. La voyante de Paray-le-Monial en fut elle-même l'initiatrice. Les lecteurs de sa vie se rappellent la pieuse scène racontée par un de ses historiens: les novices qu'elle dirige dressent en grand secret un petit autel, le jour de sa fête, et y attachent l'image du Sacré Cœur; la sœur Marguerite-Marie s'y prosternant, radieuse d'émotion, se consacre elle et ses enfants, au divin Cœur.<sup>1</sup>

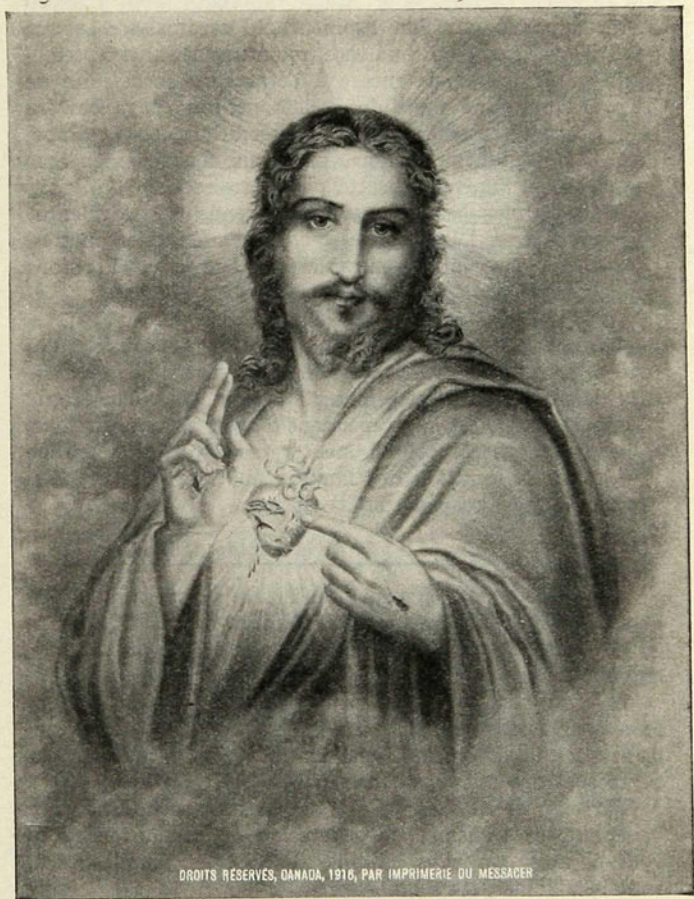
#### La consécration des familles en 1889

C'était vraiment, sans le nom, l'intronisation du Sacré Cœur au foyer. Et depuis, que de familles, dans toutes les parties du monde, ont suivi ce premier exemple. Nous avons signalé, en esquissant à grands traits, les phases de 1889. Elle se rattachait à un mouvement général dû à l'Apostolat de la Prière, fondé quelques années plus tôt par le P. Ramière, S. J., et déjà établi dans tout l'univers.

« L'appel alors lancé par l'Apostolat de la Prière, écrit

---

1. HAMON: *Vie de la bienheureuse Marguerite-Marie*, p. 264.



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

son directeur actuel, le P. Calot, approuvé pout d'abord et recommandé par Son Éminence le cardinal-archevêque de Toulouse, eut un immense retentissement, non seulement en France, mais encore à l'étranger. A la suite de Mgr Desprez, une foule de prélats de tous pays patronnèrent chaleureusement cette consécration, et le Pape Léon XIII lui-même daigna, par deux fois, convier tous les fidèles de l'univers à cette pieuse croisade. »

Mais les plus beaux mouvements tendent à se ralentir. Pour les relever, Dieu suscite souvent d'admirables apôtres.

Sachons nous laisser entraîner par leur zèle. Profitons de l'occasion pour renouveler le geste de 1889, pour l'étendre à tous les foyers canadiens.

Déjà d'ailleurs l'élan est donné. Des journaux et des revues catholiques ont pressé leurs lecteurs de répondre à la demande de Notre-Seigneur. Leur appel a été écouté par plusieurs. Il est loin cependant d'avoir atteint la masse. Celle-ci n'a pas été suffisamment remuée par cette grande idée de la consécration des familles au Sacré Cœur. Essayons de l'y faire pénétrer davantage.

#### Le rôle de la famille dans la société

La famille est l'élément foncier, la cellule initiale de la société. Sur elle repose tout l'édifice social. Il sera ce qu'elle sera elle-même, ferme ou instable, élevé ou dégradé, croyant ou impie.

Les individus meurent les uns après les autres, laissant forcément leurs idées et leurs projets à la merci des événements; les familles, elles, demeurent, vraies gardiennes des pensées et des mœurs traditionnelles.

Par elles et en elles, ce qui fait la substance d'une race vit, croît, se transmet de génération en génération. Qui veut ébranler un pays, ébranle d'abord les familles. Qui veut le solidifier, les solidifie.

Aussi la pensée constante des vrais législateurs, de tous ceux qui ont eu quelque souci de la moralité et de la grandeur de leur nation, a toujours été d'asseoir sur des bases inébranlables l'institution familiale, de l'entourer d'états

solides, d'en écarter tout germe dissolvant, d'y faire circuler une vie abondante et pure.

N'est-ce pas pour cela que Dieu lui-même, le Législateur suprême, a voulu l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal ?

Et quelle raison poussait Notre-Seigneur à passer trente années de son existence à Nazareth, si ce n'est le désir de mettre sous nos yeux un modèle de la famille, un idéal du foyer chrétien, « idéal de simplicité et de grandeur, d'abaissements de la créature et partant de gloire pour le Créateur, d'autorité et de respect, de suavité et de force, d'amour sans faiblesse et de commandements sans rudesse, de travail et de prière, de douleurs et de joies, de pureté virginale et de glorieuse fécondité, de vie active au dehors et de vie perdue en Dieu. »<sup>1</sup>

Différents moyens ont été suggérés et mis en œuvre pour rendre les familles de plus en plus stables, unies, chrétiennes. On n'en pouvait trouver de plus efficace que la consécration au Sacré Cœur.

Qu'est-ce que la consécration des familles au Sacré Cœur ?

Se consacrer au Sacré Cœur, c'est :

1° *Introniser*, c'est-à-dire, mettre à la place d'honneur, au foyer, une image ou statue du Sacré Cœur ;

2° *Reconnaître* le Sacré Cœur comme *Roi* de ce foyer, c'est-à-dire se lier à son service, s'engager, en son nom et au nom de ses enfants, à observer ses lois, à le prendre comme modèle de ses actions.

Qui ne voit aussitôt les heureux effets de cet acte ? Il se crée, sous son influence, dans la demeure consacrée, une atmosphère permanente de foi et de piété. Le Sacré Cœur est toujours là qui veille, qui reçoit les hommages de la famille, qui rappelle l'engagement solennel. Cet engagement, on le renouvelle, autant que possible, tous les jours, sous ses yeux, à la prière du soir, comme on offre, tous les matins, au Sacré Cœur, suivant la pieuse pratique de l'*Apostolat de la Prière*, la journée qui commence : travaux, souffrances, joies.

---

1. CALOT: *Les familles au Sacré Cœur*, p. 10.

La consécration, d'ailleurs, comporte par elle-même des obligations précises, qui tendent directement à christianiser et à fortifier le foyer. Puisqu'on a choisi le Sacré Cœur pour roi, il faut bien — comme nous l'avons dit plus haut — vivre conformément à sa loi, en sujets loyaux et dévoués. Or, sa loi c'est la vie chrétienne telle que nous la tracent les commandements, vie que chaque foyer doit s'efforcer de réaliser, mais qu'il atteindra plus sûrement s'il s'y oblige par un nouveau lien.

Une famille consacrée au Sacré Cœur respectera par exemple le nom de Dieu. Elle ne permettra pas que celui dont l'image trône dans sa demeure, et à qui elle a voué un culte particulier, soit insulté. Le blasphème et toute parole impie ou déshonnête seront donc scrupuleusement évités.

Une famille consacrée au Sacré Cœur sanctifiera réellement le jour que Dieu s'est réservé, elle fera du dimanche une journée de vrai repos et de vraie piété, une fête véritablement chrétienne. Elle honorera aussi d'une façon spéciale ses ministres, le Pape d'abord, puis les évêques et les prêtres. Elle les considérera comme ses représentants directs, ses porte-parole, et recevra leurs enseignements avec esprit de foi et soumission.

Une famille consacrée au Sacré Cœur veillera avec un soin particulier sur les relations mutuelles de ses membres, afin qu'il en résulte ce foyer idéal dont le modèle nous a été donné à Nazareth.

Les époux observeront la loi chrétienne du mariage dans toute son intégrité. Ils en accepteront les joies, mais aussi les austérités, et même si cela est nécessaire, les héroïsmes. Ils éviteront en même temps la vie trop en dehors, vie de clubs ou d'amusements mondains.

L'éducation de leurs enfants tiendra une des premières places dans leur vie. Ils ne voudront se décharger sur aucun autre de ce grave devoir. Ils s'en occuperont eux-mêmes personnellement et activement.<sup>1</sup>

---

1. Qu'on nous permette de citer ici ces graves paroles de l'évêque de Vannes, Mgr Gouraud: « Un long passé voué au service de l'enfance me

Dès le premier éveil de ces jeunes intelligences, c'est-à-dire presque au début de leur vie, et non à quatre, à cinq ou à huit ans seulement, ils les orienteront vers le ciel. Ils commenceront aussi, sans tarder, à former leur volonté, à lui donner, alors qu'elle est encore si malléable, une trempe que rien dans la suite ne pourra briser, de qualité éternelle. La mère, car c'est à elle surtout que revient ce rôle, n'a qu'à vouloir, qu'à se convaincre qu'en cela principalement consiste sa tâche; elle trouvera dans son instinct maternel et sa foi de chrétienne les mots et la manière nécessaires.

A mesure que les enfants croîtront en âge, leurs parents redoubleront de vigilance et de douce fermeté. Ils les initieront de bonne heure au grand mystère de l'Eucharistie, afin qu'ils s'en approchent avec une âme que la vie n'a pas encore souillée. Ils ne les confieront, quand l'heure en sera venue, qu'à des maîtres sûrs. Ils s'efforceront de les attacher au foyer, de le leur rendre aimable et gai. Ils combattront l'attirance de la rue, des cinémas, des théâtres, des danses, de tous les amusements dangereux. Ils surveilleront leurs sorties, leurs fréquentations, leurs lectures. Bref, ils s'occuperont plus encore de leurs intérêts spirituels que de leurs intérêts temporels, de leur santé et de leur fortune, se souvenant de cette parole du Christ: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. »<sup>1</sup>

Telles sont les obligations qui s'imposent à tous les parents chrétiens, à ceux surtout qui ont reconnu solennellement le Sacré Cœur comme roi de leur foyer. Ne

---

donne quelque droit particulier à en parler. Je ne rappelle cette expérience que pour en mentionner la principale conclusion: aucun maître, aucune école ne peut remplacer la famille dans la grande œuvre de l'éducation. C'est la mère qui a reçu la mission d'élever l'enfant. Elle peut et elle doit se faire aider, mais elle reste toujours la première responsable de ce grand devoir c'est de son action initiale, de son concours que dépend le plus souvent le succès des autres éducateurs.

« Si je pouvais jeter cette conviction dans l'âme des parents, j'aurais plus fait pour la cause de l'éducation chrétienne que par de longues années d'enseignements. »

1. MATH., x, 28.

sont-elles pas, en vérité, la meilleure sauvegarde de la famille, son plus solide appui ?

Elles seront d'ailleurs rendues faciles par cette intronisation elle-même. Que demande leur pratique ? L'abnégation, le dévouement : vivre non pour soi, mais pour les autres. Or telle est précisément la vertu privilégiée du Cœur de Jésus, celle qu'il a prêchée toute sa vie par ses paroles et ses exemples, celle qu'il inspire tout d'abord à ceux qui veulent l'honorer spécialement, qui le choisissent comme modèle et comme roi.

### Grâce qu'attire la consécration

Ajoutons que la consécration des familles au Sacré Cœur leur attire des grâces particulières. Il doit en être des familles comme des nations. C'est ici-bas qu'elles reçoivent leur récompense ou leur châtement. Au-delà de cette vie, en effet, les collectivités humaines disparaissent pour laisser chaque individu avec son mérite ou son démerite personnel. Les actes de ces collectivités ne peuvent plus par conséquent être jugés et rétribués. Mais le culte extérieur de la famille envers le Sacré Cœur en est un. Il relève d'un groupe, d'une personne morale qui se dissout d'une certaine façon avec la mort. C'est donc sur cette terre qu'il sera récompensé, qu'il sera payé même de faveurs temporelles.

Au reste, nous en avons comme garants les promesses formelles de Notre-Seigneur lui-même : « Je répandrai, a-t-il dit, la paix dans ces familles... Je génirai les maisons où l'image de mon cœur sera exposée et honorée. »<sup>1</sup>

---

1. Bien que ces promesses s'adressent principalement aux familles séculières il semble qu'elles doivent s'appliquer aussi aux familles religieuses, aux communautés. Celles-ci d'ailleurs ont été spécialement nommées par Notre-Seigneur, dans ses demandes. « Le Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, écrit la bienheureuse Marguerite-Marie, m'a promis de répandre la suave onction de son ardente charité dans toutes les communautés où il sera honoré et qui se mettront sous sa protection spéciale... » Et ailleurs : « Je crois qu'il y aura une protection particulière d'amour et d'union sur les communautés qui lui rendront quelques hommages particuliers. Il a promis qu'il en tiendra tous les cœurs unis pour n'en faire qu'un seul avec

Dans quel esprit doit se faire ce grand acte de la consécration? Dans l'esprit même du culte du Sacré Cœur, l'esprit d'amour et de réparation.

C'est l'amour des hommes, répondant à son propre amour, que Notre-Seigneur demande à la bienheureuse Marguerite-Marie, et par elle à tous les chrétiens. Il se plaint que la plupart n'ont pour lui que froideur et indifférence, que plusieurs le traitent même avec mépris. N'y aura-t-il pas quelques âmes pour lui rendre justice, pour le dédommager de ces avanies, pour réparer? Que celles-là le reconnaissent pour ce qu'il est, roi: roi par nature, puisqu'il est un avec le Père, *ego et Pater unum sumus*; roi par naissance, puisqu'il est le fils unique, consubstantiel et héritier de Dieu; roi surtout par amour, puisqu'il nous a rachetés au prix de son sang. Elles honoreront donc particulièrement son Sacré Cœur, elles établiront son règne dans leur propre cœur d'abord, puis dans leurs familles, puis dans les sociétés et les nations. Ainsi elles lui témoigneront leur amour, ainsi elles répareront.

### Cérémonial de la consécration

De quelle manière une famille se consacrera-t-elle au Sacré Cœur?

Diverses méthodes ont été suggérées. Elles reviennent toutes à un même acte essentiel: la lecture d'une consécration devant une image ou une statue du Sacré Cœur. Mais le rite, les cérémonies varient, non seulement d'un pays à l'autre, mais aussi dans les différentes régions d'une même contrée, voire dans une même ville.

Une pratique uniforme paraît impossible. Elle n'est pas, d'ailleurs, nécessaire. Pourvu que l'acte principal subsiste, libre à tel pays, à telle ville, à telle œuvre de fixer les détails de la cérémonie suivant sa dévotion.

---

lui.» La Bienheureuse dit en outre que deux récompenses spéciales sont promises aux supérieurs sincèrement dévoués au Cœur de Jésus: « Ce Cœur sacré sera leur soutien et leur consolateur au milieu des difficultés de leur charge, et ils obtiendront de ce divin Cœur les plus abondantes bénédictions pour leur personne et pour leurs travaux. » (Cf. *Le Règne du Cœur de Jésus, par un Prêtre, olat de Marie Immaculée*, V. pp. 426 à 431.)

Pour ceux cependant qui seraient en quête d'une méthode, nous indiquerons la suivante. Elle ne condamne ni n'exclut les autres. Sa simplicité, les bons résultats qu'elle a donnés en plusieurs endroits nous l'ont fait préférer. Procédons par questions.

1° *A qui* revient le droit et l'honneur de consacrer la famille? — Au chef. A son défaut, à la mère ou à l'un des enfants.

2° *Où* se fera cette consécration? — Dans la maison même.

3° *Comment* ?

a) On se procurera une belle image ou statue du Sacré Cœur, on l'exposera dans le salon ou dans la pièce principale, à la place d'honneur. Il sera bon, si cela est possible, de lui dresser un petit autel orné de fleurs et de lumières.<sup>1</sup>

b) Une date marquante: grande fête de l'Église, fête du père ou de la mère, anniversaire... est choisie pour le jour de la consécration.

c) Le matin, tous les membres de la famille s'efforcent de faire la sainte communion.

d) A l'heure fixée pour la cérémonie, le chef de famille, entouré des siens, lit devant l'image la consécration au Sacré Cœur. La présence du prêtre n'est pas requise, elle est cependant désirable. La cérémonie y gagnera en solennité et l'impression qu'en garderont les enfants sera plus profonde et plus vive.

e) Il sera bon de conserver dans la famille une image-souvenir de ce grand acte, sur laquelle chaque membre signera son nom.

4° *La formule.*

Quelle formule adopter? — Il en existe plusieurs. Chacun peut choisir celle qui lui plaît davantage, pourvu qu'elle soit approuvée. On trouvera, à la fin de cette brochure, celle composée par Pie X.

Cérémonial, on le voit, simple, pratique et cependant

---

1. Il ne faut pas oublier que Notre-Seigneur a demandé lui-même que l'image de son Sacré Cœur soit exposée dans les maisons. Cet acte est donc de la plus grande importance.

touchant. On lui donne plus de solennité en certains endroits, en consacrant toute la paroisse, un matin de grande fête, à l'église. Chaque famille se consacre ensuite personnellement, au foyer, par la voix de son chef, à une heure indiquée, par exemple au son de l'angélus, à midi.

Il serait excellent de profiter de l'occasion d'une bonne retraite, ou encore des Quarante-Heures, quand elles suivent de près la retraite. Les âmes sont alors en état de grâce. Et il y a un mouvement d'ensemble qui entraîne les hésitants. Le mois du Sacré Cœur est aussi propice à cette cérémonie. Le renouvellement annuel de la consécration peut se faire de la même manière.

Pour activer le mouvement, des secrétariats sont créés. Il en faudrait un dans chaque paroisse. Deux ou trois catholiques d'action, nommés par le curé, le constituent. Leur rôle est de se dévouer pour propager l'idée. Ils répandent des tracts, des images du Sacré Cœur, des formules de consécration.

Les familles qui se sont consacrées peuvent leur envoyer leurs noms. Ils les transmettent au secrétariat diocésain, qui l'adresse au secrétariat national du pays, et, par celui-ci, à l'un des secrétariats internationaux. Les centres de l'Apostolat de la Prière et les Comités paroissiaux de l'Action sociale catholique semblent tout désignés pour remplir les fonctions de secrétariats paroissiaux.<sup>1</sup>

### Une croisade

Cet appel sera-t-il entendu? Nous aurions voulu le faire vibrant, en paroles de feu. Que tous ceux qui ont charge d'âmes suppléent à notre faiblesse et de façon plus persuasive montrent à ceux qu'ils dirigent l'excellence et l'opportunité de cette consécration. Que les confesseurs, les prédicateurs de retraite, les directeurs de congrégation

---

1. Un secrétariat diocésain, pour le diocèse de Québec, est établi au Secrétariat général des œuvres de l'A. S. C., 101, rue Sainte-Anne, Québec. On y trouvera, ainsi qu'aux bureaux du *Messenger du Sacré Cœur*, 1075 est, rue Rachel, Montréal, de très belles images du Sacré Cœur et des formules de consécration.

s'en fassent les apôtres inlassables; que les religieuses, dans leurs cloîtres, prient et se mortifient pour son succès.

Oh! le jour béni que celui où les familles du Canada seront en grand nombre des familles du Sacré Cœur, jour béni pour la race, qui sera certaine de conserver pieusement ses traditions, ses amours, sa foi; de croître, suivant le vœu contresigné par Pie X et Benoît XV, en *un peuple parfait*; jour béni pour ces familles elles-mêmes, sur lesquelles pleuvront, abondantes et fécondes, les grâces divines.

Il en était ainsi, nous l'avons vu, à l'origine de notre pays. C'est cette situation qu'il faut faire revivre. Me permettra-t-on de l'avouer? Nos familles de cultivateurs, d'ouvriers, de petits bourgeois ne tarderont pas, je crois, à faire la consécration demandée, elles en accepteront généreusement toutes les conséquences. Mais je crains que les classes dirigeantes ne soient plus difficiles à ébranler. Le Sacré Cœur y est moins honoré. On redoute davantage les obligations que son culte impose. Et cependant c'est de là que l'exemple doit partir, c'est sur ces hauteurs que l'hommage à Notre-Seigneur doit d'abord s'opérer. Quand la tête est saine, disait je ne sais plus quel philosophe, le reste du corps social se porte bien.

Reprenons donc la mentalité et les traditions de nos aïeux, des constructeurs de notre nationalité. Considérons-nous d'autant plus tenus à servir Dieu que notre position est élevée et notre influence étendue.

Quelques familles le comprendront d'instinct. Puisse leur empressement à se consacrer au Sacré Cœur entraîner les autres, et assurer ainsi le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ en terre canadienne!

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets  
variés et instructifs

- |   |  |
|---|--|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....  | Sir Lomer GOUIN<br>MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> .....   | Mgr PAQUET                                 |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> .....   | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 4. <i>Le bon Journal</i> .....  | R. P. MARION, O. P.                        |
| *5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i> .....  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> .....                                    | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> .....   | C.-J. MAGNAN                               |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> .....                                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> .....                            | B. P.                                      |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> .....                                     | Omer HÉROUX                                |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> .....                                       | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> .....   | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> .....   | Euclide LEFEBVRE                           |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> .....                              | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> .....  | R. P. CHOSSEGROS, S. J.                    |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i> .....   | Georges HOGUE                              |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> .....   | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> .....                | Le cardinal BÉGIN<br>Une RELIGIEUSE        |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> .....  | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> .....   | BENOÎT XV                                  |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> .....   | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> .....                                      | R. P. JOYAL, O. M. I.                      |
| 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> .....                                  | Général de CASTELNAU                       |
| 24. <i>La Formation des Élités</i> .....  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.                   |
| 25. <i>L'Ordre sérapihique</i> .....  | XXX  |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> .....                                | Une RELIGIEUSE                             |
| 27. <i>Jeanne Manca</i> .....   | R. P. Antoine DRAGON, S. J.                |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i> .....  | Abbé Émile DUBOIS                          |
| 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> .....                                       | XXX  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> .....   | R. P. BARBARA, S. J.                       |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> .....  | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> .....  | R. P. d'ORSONNENS, S. J.                   |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> .....                            | R. P. d'ORSONNENS, S. J.                   |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> .....                         | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> .....                          | Une RELIGIEUSE                             |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> .....  | Une RELIGIEUSE                             |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> .....   | C. DE BEUGNY                               |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> .....   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.               |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> .....   | Abbé Clovis RONDEAU                        |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> .....                                       | R. P. DELAPORTE, S. J.                     |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> .....                                       | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.                 |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> .....                                     | Abbé P.-E. GAUTHIER                        |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> .....   |  |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions étrangères</i> .....               | Abbé Clovis RONDEAU                        |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> .....                                 | F. ANANIE, F. S. G.                        |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> .....                                      | R. P. LECOMPTE, S. J.                      |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> .....                           | S. S. PIE XI                               |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> .....  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.                   |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> .....  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.               |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> .....                                 | Frère X...                                 |
| 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> ..... | Un AMI DE L'ŒUVRE                          |

BNC



000 190 202

## L'ŒUVRE DES TRACTS

|  |                             |
|--|-----------------------------|
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> .....       | R. P. LATOUR, O. M. I.      |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> .....            | UN AMI DE L'ŒUVRE           |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> .....    | Abbé Clovis RONDEAU         |
| 54. <i>Mère Marie-Anne</i> .....                   | UNE RELIGIEUSE              |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison?</i> .....  | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.  |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> .....     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> .....  | R. P. Gustave JEAN, S. J.   |
| 58. <i>Monseigneur Lasfèche</i> .....              | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> .....          | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> ..... | Abbé P.-E. GAUTHIER         |
| 61. <i>Mère Gamelin</i> .....                      | UNE RELIGIEUSE              |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> .....    | XXX                         |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> .....              | R. P. LE JEUNE, O. M. I.    |

\*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus.

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

## BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 1300, rue Bordeaux, Montréal. — Tél. Belair ★7327

## Semaines sociales du Canada

IV<sup>e</sup> SESSION — MONTRÉAL 1923

---

# La Famille

Compte rendu des Cours et Conférences

In-8 de 320 pages, \$1.50; \$1.60 franco

EN VENTE

AU SECRÉTARIAT DES SEMAINES SOCIALES  
90, rue St-Jacques, Montréal

et à la VILLA MANRÈSE, 80, chemin Ste-Foye, Québec

